

Description du nouveau distome vivant dans des kystes ou abcès rétroauriculaires chez l'homme au Congo belge

PAR

A. FAIN et J. VANDEPITTE.

(Reçu pour publication le 18 février 1957.)

L'un de nous a observé chez quatre indigènes originaires de la région du Kasai (Congo belge) des kystes ou abcès situés sous la peau derrière l'oreille, et contenant des œufs operculés ressemblant aux œufs de *Paragonimus*, mais de taille légèrement plus petite que ceux de *Paragonimus westermanni*. Aucun de ces malades ne présentait de signes de distomatose pulmonaire ni d'œufs dans les crachats, cependant, deux d'entre eux provenaient d'une région où des cas de distomatose pulmonaire, attribués à la paragonimose, avaient été observés précédemment.

Un ver adulte put être extrait d'un de ces kystes et son étude morphologique montra qu'il ne s'agissait pas d'un *Paragonimus*, comme la forme des œufs l'avait laissé supposer tout d'abord, mais bien d'un nouveau parasite tout à fait remarquable et nettement distinct du genre *Paragonimus*, bien que s'en rapprochant par certains caractères généraux.

Par sa structure morphologique et son habitat très particulier, ce nouveau parasite ressemble étrangement au distome que Dollfus (1939) a décrit chez un léopard provenant de Malaisie et qui fut découvert dans des abcès palpébro-orbitaires. Dollfus décrivit ce parasite sous le nom de *Achillurbainia noveli*, nouveau genre et nouvelle espèce. Comme il ne pouvait le placer dans aucune famille connue, il créa la nouvelle famille Achillurbainiidae.

Notre unique spécimen appartient incontestablement à cette famille, bien que par certains caractères il se différencie cependant du seul genre connu dans celle-ci. Ces caractères nous obligent à créer un nouveau genre pour lequel nous proposons le nom de *Poikilorchis* n.g. Ce nouveau distome présente les caractères essentiels de la famille Achillurbainiidae et qui sont : corps aplati, peu épais; cuticule

sans écailles ni épines; ovaire à contours réguliers et non lobé; testicules très nombreux (plus de 200) situés dans les 2/3 postérieurs du corps environ; présence d'une vésicule séminale et d'un réceptacle séminal; absence de poche du cirre et d'organe copulateur; utérus situé immédiatement en arrière de l'acétabulum, ne dépassant pas l'ovaire en arrière ou les caeca latéralement; pore génital médian ou paramédian situé entre la ventouse orale et l'acétabulum; pas de prépharynx, oesophage très court, caeca arrivant jusque près de l'extrémité postérieure du corps; vessie en I, sans bifurcation, et longue comme la moitié du corps; follicules vitellogènes très nombreux, s'étendant du niveau du pharynx jusqu'à l'extrémité postérieure du corps avec seulement interruption dans la région médiane, surtout au niveau de la partie antérieure du corps; œufs operculés très nombreux, sans éperon au pôle opposé à l'opercule.

Ce nouveau genre se différencie du genre *Achillurbainia* Dollfus par les caractères suivants :

- 1) Testicules très fortement lobés et très irréguliers, au nombre de 200 environ ne dépassant pas, en avant, le bord postérieur de l'acétabulum.
- 2) Réceptacle séminal petit, médian à grand axe antéro-postérieur, et bilobé.
- 3) Pore génital légèrement paramédian.
- 4) Caeca présentant de très nombreuses mais très courtes sinuosités.
- 5) Ovaire ovoïde.

Espèce type : *Poikilorchis congolensis* n. g., n. sp.

Poikilorchis congolensis n. g., n. sp. (fig. 1)

Description :

Notre description est basée sur l'examen d'un seul spécimen coloré au carmin. *Dimensions* du ver : longueur 7,6 mm, largeur 3,9 mm. Ces dimensions sont très sensiblement les mêmes avant et après coloration. *Couleur* : brun rougeâtre sur le vivant, brunâtre après séjour en formol. La *ventouse orale* est termino-ventrale et mesure 0,592 mm de long et 0,666 mm de large. *Acétabulum* long de 0,95 mm, large de 1 mm environ, son bord antérieur est à 1,77 mm de l'extrémité antérieure du corps. *Pore génital* situé légèrement à droite de la ligne médiane, un peu plus près de la ventouse orale que de l'acétabulum, il est distant de 1,18 mm de l'extrémité antérieure du corps. *Cuticule* sans épines ni écailles. *Appareil digestif* : prépharynx absent, le pharynx est long de 0,355 mm et large de

0,28 mm; l'oesophage est dorso-ventral, très court; les 2 caeca sont épais (diamètre 0,15 à 0,2 mm) et présentent de très nombreuses mais très courtes sinuosités, ils se terminent près de l'extrémité postérieure du corps et au cours de leur trajet ils décrivent une quinzaine de boucles assez peu marquées. Face profonde des caeca tapissée de nombreuses et épaisses villosités. *Appareil génital mâle* : testicules très nombreux (environ 200 à 220) tous très irréguliers, la plupart sont très fortement lobés, ou ont des contours très irréguliers, leurs dimensions varient entre $0,1 \times 0,12$ mm et $0,15 \times 0,175$ mm; ils sont disposées sur un plan, plus rarement sur deux plans. Les testicules les plus antérieurs arrivent au niveau du bord postérieur de l'acétabulum, les plus postérieurs ne dépassent pas les caeca en arrière. Vésicule séminale contournée en forme de S mais à boucles peu marquées, située pour sa plus grande partie en avant de l'acétabulum, longue au total de 0,76 mm et large de 0,3 mm au maximum. Il n'y a pas de poche du cirre ni d'organe copulateur. *Appareil génital femelle* : ovaire ovoïde à bords réguliers, non lobé, situé en arrière de l'acétabulum à gauche de la ligne médiane; il est long de 0,636 mm et large de 0,488 mm. Réceptacle séminal bilobé, allongé d'avant en arrière, situé en dedans de l'ovaire en position médiane, sa partie antérieure étant cachée par les anses utérines bourrées d'œufs : il est long de 0,19 mm et large de 0,13 mm. Nous n'avons pas observé l'ootype, les vitellogènes et le canal de Laurer, ces organes étant probablement cachés par les anses utérines. Utérus bourré d'œufs, situé en arrière de l'acétabulum et débordant légèrement sur les faces latérales et dorsale de celui-ci; en arrière l'utérus ne dépasse pas le bord postérieur de l'ovaire, latéralement il est compris entre les deux caeca. Follicules vitellogènes très nombreux et disposés comme dans *A. noveli* Dollfus. *Système excréteur* : comme dans l'espèce de Dollfus mais la vessie est légèrement élargie dans sa partie antérieure.

Œufs intra-utérins (mesurés sur l'exemplaire coloré) : operculés, longs de 0,056 à 0,062 mm, larges de 0,033 à 0,038 mm. *Œufs trouvés dans le kyste* : leurs dimensions vont de 0,06 à 0,068 mm en longueur et de 0,038 à 0,041 mm en largeur (moyenne : $0,063$ mm \times $0,04$ mm), ils présentent un opercule mais pas d'éperon au pôle opposé à l'opercule.

Discussion :

Comme nous l'avons dit au début de cet article, les quatre malades porteurs de ces curieux kystes parasitaires retro-auriculaires sont tous originaires de la région du Kasai au Congo belge, et parmi eux aucun ne présente de symptômes cliniques de distomatose pulmonaire ni d'œufs dans les crachats. Notons cependant que deux

de ces malades habitent dans des villages riverains du Kasai (Ipamu notamment), où une douzaine de cas de distomatose pulmonaire, attribuée à la paragonimose, avaient été observés précédemment.

Il paraît logique de faire un rapprochement entre ces deux affections et de se demander si les cas de distomatose pulmonaire diagnostiqués dans ce foyer et attribués à *Paragonimus* ne sont pas dus en réalité à ce nouveau parasite. Ce qui plaide notamment en faveur de cette hypothèse est la découverte faite en Afrique (au Cameroun par Libert en 1932) d'un cas de « paragonimose pulmonaire » caractérisée par la présence dans les crachats d'œufs nettement plus petits que ceux de *Paragonimus westermanni*, mais très semblables, si pas identiques, à ceux de notre nouveau parasite. Il semble bien que, dans ce cas de distomatose pulmonaire, il s'agissait de *Poikilorchis congolensis*, mais en est-il de même dans le foyer du Kasai ou dans d'autres foyers africains de distomatose pulmonaire ? La question est importante, car elle met en jeu l'existence même de la paragonimose pulmonaire *sensu stricto* sur le Continent africain. L'occasion de vérifier ce point nous fut donnée tout récemment grâce à l'obligeance de la Révérende Mère Tabary de la Mission d'Ipamu qui nous fit parvenir des crachats, conservés en formol à 5 %, d'un malade atteint de distomatose pulmonaire et résidant dans la région du Kasai. Les œufs que nous avons trouvés dans ces crachats (qui dataient de 1955) sont nettement plus grands que ceux de *Poikilorchis congolensis*, leurs dimensions variant en effet de 0,096 à 0,112 mm en longueur et de 0,047 à 0,061 mm en largeur (moyenne 0,104 × 0,053 mm). Ces œufs appartiennent probablement à une espèce de genre *Paragonimus*, peut-être à *P. westermanni* lequel présente aussi des œufs de cette taille, à moins qu'il s'agisse d'une espèce encore inédite propre au Continent africain.

Cette unique constatation semble démontrer la présence du vrai *Paragonimus* dans le foyer de distomatose pulmonaire du Kasai, mais elle ne permet pas d'affirmer que *Poikilorchis congolensis* ne joue aucun rôle dans cette affection. Nous pensons, au contraire, que les deux parasites ont chacun leur part dans la production de la distomatose pulmonaire en Afrique, et il est probable qu'on pourra les trouver associés dans le même foyer et peut-être chez le même malade.

Signalons encore que Yarwood et Elmes (1943) ont observé en Nigérie un kyste retro-auriculaire contenant des œufs operculés attribués par ces auteurs à *Paragonimus*. Il est probable qu'il s'agissait, en réalité, du nouveau parasite que nous venons de décrire.

Résumé. — Les auteurs décrivent un nouveau distome *Poikilorchis congolensis* n. g. n. sp., (famille *Achillurbainiidae* Dollfus),

découvert dans un kyste sous-cutané de la région rétro-auriculaire chez un indigène de la province du Kasai (Congo belge). Les œufs de ce parasite, présents en grand nombre dans le liquide du kyste, ressemblent aux œufs de *Paragonimus*, mais ils sont plus petits que ceux de *P. westermanni*. Jusqu'à présent, quatre cas de kystes semblables contenant les mêmes œufs ont été observés au Kasai et le cas signalé par Yarwood et Elmes (1943) en Nigérie et attribué par eux à *Paragonimus* est probablement dû au même parasite. Aucun de ces malades ne présentait d'œufs dans les crachats ni de signes de distomatose pulmonaire, cependant deux d'entre eux provenaient d'un foyer de « paragonimose pulmonaire ».

Se basant sur les dimensions des œufs trouvés dans des cas de distomatose pulmonaire observés au Congo belge et au Cameroun, les auteurs pensent que ce nouveau distome est en réalité un parasite pulmonaire, capable de produire une affection semblable à la paragonimose et que la localisation rétro-auriculaire observée par eux est simplement accidentelle.

Samenvatting. — De auteurs beschrijven een nieuw distoma *Poikilorchis congolensis* n. g. n. sp., (familie *Achillurbainiidae* Dollfus) dat in een subcutane cyste van het rétro-auriculair gebied bij een inlander van de Kasai Provincie (Belgisch Congo) gevonden werd. De eieren van deze parasiet, die in groot getal aanwezig waren in de vloeistof van de cyste, lijken op de eieren van *Paragonimus* maar zijn kleiner dan die van *P. westermanni*. Tot nu toe werden er vier zelfde gevallen van cysten, bevattende dezelfde eieren, geobserveerd in Kasai en het geval dat door Yarwood en Elmes (1943) gesignaleerd werd in Nigeria als zijnde veroorzaakt door *Paragonimus* is waarschijnlijk te wijten aan dezelfde parasiet. Geeneen van deze zieken toonde eieren in de sputum of tekens van pulmonaire distomatosis, alhoewel twee onder hen afkomstig waren van een haard van pulmonaire paragonimiasis. Uitgaande van de afmetingen der gevonden eieren in de gevallen van pulmonaire distomatosis in Belgisch Congo en Cameroun geobserveerd, denken de schrijvers dat deze nieuwe distoma in werkelijkheid een pulmonaire parasiet is die in staat is een aandoening gelijk aan paragonimiasis te veroorzaken en dat de retro-auriculaire localisatie door hun geobserveerd maar toevallig was.

Summary. — The authors describe a new distoma *Poikilorchis congolensis* n. g. n. sp., (*Achillurbainiidae* Dollfus family), discovered in a subcutaneous cyst in the retro-auricular region of a native from Kasai province (Belgian Congo). The eggs of this parasite, of which a large number are found in the cysts liquid, resemble

the eggs of *Paragonimus* but they are smaller than those of *P. westermanni*. Up to the present, four cases of similar cysts containing the same eggs have been observed in Kasai and the case reported by Yarwood and Elmes (1943) in Nigeria, and attributed by them to *Paragonimus*, is probably due to the same parasite. None of these sick people had eggs in their sputum or any trace of pulmonary distomiasis yet two of them came from a pulmonary paragonimiasis centre.

Considering the size of the eggs found in the pulmonary distomiasis observed in Belgian Congo and Comeroon, the authors think that this new distomum is in fact a pulmonary parasite which is able to cause an affection similar to paragonomiasis and that the retro-auricular localization observed by them is purely accidental.

Zusammenfassung. — Die Verfasser beschreiben ein neues Distom *Poikilorchis congolensis* n. g. n. sp., (Familie *Achillurbainiidae* Dollfus), entdeckt in einer unter der Haut liegenden retro-aurikularen cyst bei einem Eingeborenen aus der Provinz Kasai. Die Eier dieses Parasiten, in grosser Anzahl in der Geschwulstflüssigkeit vorhanden, gleichen zwar den Eiern des *Paragonimus*, sind aber kleiner als diejenigen des *P. westermanni*. Bis heute wurden vier Fälle von ähnlichen Cysten in Kasai beobachtet, die dieselben Eier aufwiesen. Der von Yarwood und Elmes (1943) aus Nigeria gemeldete Fall, der für *Paragonimus* gehalten wurde, ist wahrscheinlich auf jenen Parasiten zurückzuführen. Bei diesen Erkrankten konnten weder Eier im Auswurf festgestellt, noch Anzeichen von Lungen-Distomatose, obwohl zwei von ihnen aus einer Gegend stammen, die als ein Herd von Lungen-Paragonimose betrachtet wird.

Von der Grösse der in den Fällen von Lungen-Distomatose gefundenen und in Belgisch Kongo und Kamerun untersuchten Eiern ausgehend, sind die Verfasser der Ansicht, dass dieses neue Distom in Wirklichkeit ein Lungenparasit ist, der fähig ist, eine der Paragonimose ähnlichen Entzündung, hervorzurufen, und dass die von ihnen beobachtete retro-aurikuläre Lokalisierung rein zufällig ist.

Resumen. — Los autores describen un nuevo distomo *Poikilorchis congolensis* n. g. n. sp., (familia *Achillurbainiidae* Dollfus) descubierto en un quisto subcutaneo de la region retro-auricular de un indigeno de la provincia del Kasai (Congo Belga). Los huevos de dicho parasito, presentes en gran numero en el liquido del quisto, son parecidos a los huevos de *Paragonimus*, pero son mas pequeños que los de *P. westermanni*. Hasta el presente 4 casos de quistos semejantes conteniendo los mismos huevos han sido observados en

el Kasai y el caso señalado por Yarwood y Elmes (1943) en el Nigeria y atribuido por ellos a *Paragonimus* es posiblemente debido al mismo parásito. Ninguno de dichos enfermos no presentaba huevos en los esputos, ni señas de distomatosis pulmonar; sin embargo, dos de ellos procedieron de un hogar de « paragonimosis pulmonar ».

Basandose sobre las dimensiones de los huevos encontrados en los casos de distomatosis pulmonar observados en el Congo Belga y en el Camerun, los autores piensan que este nuevo distomo es en realidad un parásito pulmonar capaz de producir una afección semejante a la paragonimosis y que la localización retro-auricular observada por ellos es simplemente accidental.

Laboratoire Médical de Bukavu et Laboratoire Médical
de Luluabourg.

BIBLIOGRAPHIE.

- Dollfus R. Ph. — Distome d'un abcès palpébro-orbitaire chez une panthère. Ann. Parasit., 1939, 17, 209-235.
- Libert C. — Cité par Brumpt E., Précis de Parasitologie, 1949, p. 631.
- Van Hoof L. — Un cas de distomatose pulmonaire au Congo Belge. Ann. Soc. Belge Méd. Trop., 1933, 13, 473-478.
- Vandepitte J., Job A., Delaisse J. et R. S. Tabary M. J. — Quatre cas d'abcès rétro-auriculaires chez des Congolais, produits par un nouveau distome. Ann. Soc. Belge Méd. Trop., 1957, 37 : 2, 309.

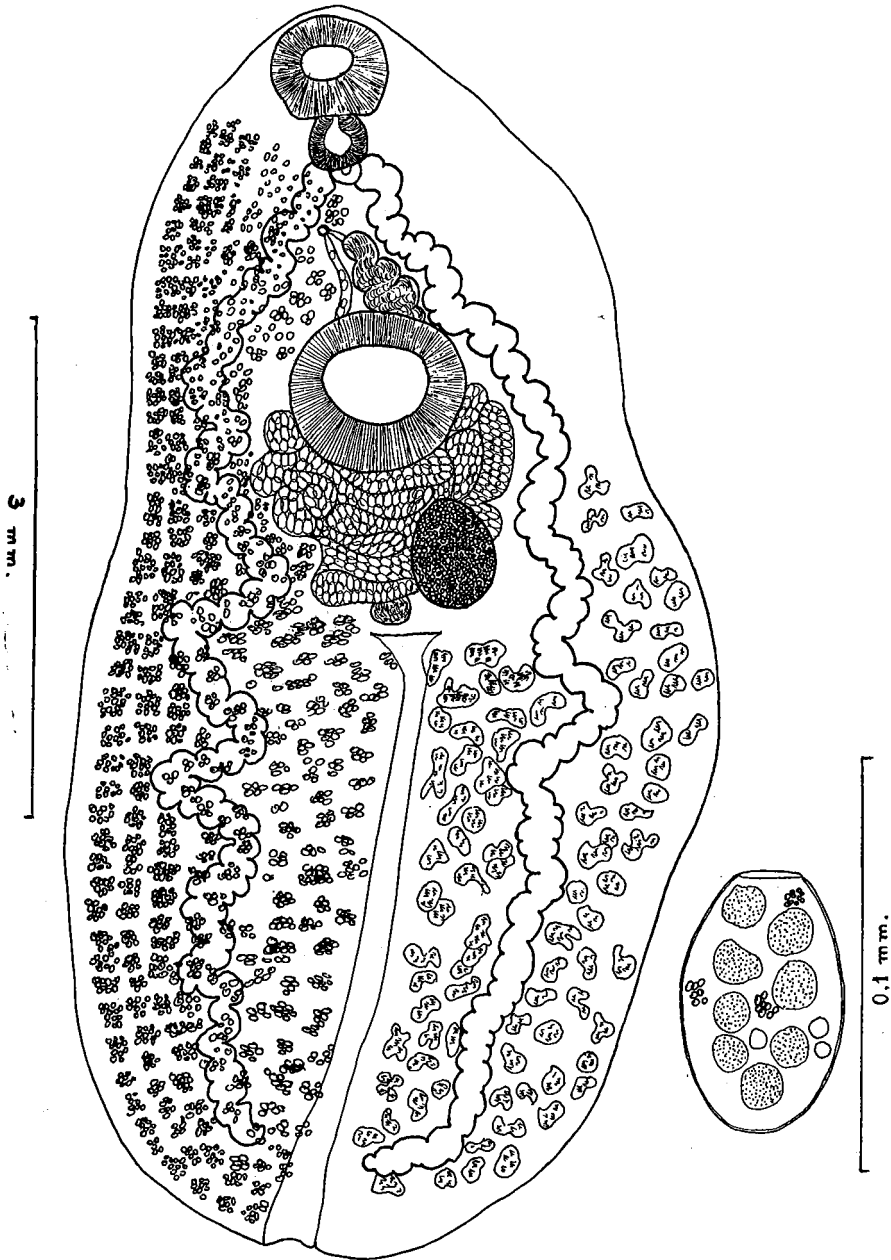


Fig. 1.

Poikilorchis congolensis n. g., n. sp. (Fain et Vandepitte) en vue ventrale. Dans la partie droite du dessin sont figurés les testicules, dans la partie gauche les vitellogènes. A droite du dessin est figuré un œuf.